



Les Osez-Moi ! au Centre André Malraux d'Hazebrouck | octobre 2014

LES OSEZ-MOI ! mode d'emploi...

En résonance avec leurs créations théâtrales, Les fous à réAction travaillent sur des formes théâtrales participatives avec les habitants, sur différents territoires de la région Hauts de France, mais aussi hors région.

A la manière d'un « speed dating » (rencontre rapide où l'on se présente professionnellement ou sentimentalement), il s'agit pour chaque participant-te de préparer un moment de théâtre, un entretien individuel de deux minutes pour un ou deux spectateurs. Dans une grande proximité, il/elle va se présenter et essayer de convaincre son interlocuteur, par la parole, le geste, le corps ou le chant, chaque rencontre avec le spectateur se terminant inmanquablement par la formule : **OSEZ-MOI !** Cette formule (inspirée de Valère Novarina, auteur et metteur en scène de théâtre) permet à chacun d'exprimer un sentiment, un souvenir, un désir. Certaines propositions sont des moments de pure fiction, d'autres d'autofiction, certaines sont risquées, d'autres légères, d'autres plus marquées par l'empreinte du vécu, d'autres chantées, dansées ou muettes...

Chaque séance d'atelier théâtre a un double objectif : d'une part l'instant présent et le plaisir du travail artistique théâtral et, d'autre part, la perspective que ce travail puisse être présenté devant un public. C'est pour chacun, l'occasion d'expérimenter la pratique sensible du jeu théâtral à partir d'un travail individuel et de groupe. A l'aide d'exercices simples, le travail théâtral amène chacun à prendre la parole devant un groupe, à améliorer l'appréhension de son corps dans l'espace, à gagner de la confiance en soi avec un travail concret de présentation et de valorisation de soi et de mise en situation, à gagner en autonomie en situation d'improvisation. L'atelier théâtre implique la mise en place de règles individuelles et collectives pour aboutir à un résultat concret et évaluable au moment de la restitution publique. Cet atelier se développe autour de jeux théâtraux d'expression orale, d'exercices simples, individuels ou collectifs : exercices vocaux (respiration, expérimentation de sons, de cris, de bruits...), prises de parole (récits de souvenirs, autofiction théâtrale, association d'idées et de mots...), mais aussi expression du corps permettant une meilleure appréhension du corps dans l'espace ainsi qu'une meilleure relation à l'environnement et aux autres.

Les OSEZ-MOI ! ont eu lieu :

En 2012 :

> En partenariat avec la ville d'Armentières, l'Ecole des consommateurs de Culture et Liberté, le Département du Nord et l'école de cirque de Lomme.

En 2013 :

> Avec des habitants et des lycéens d'Avion, en partenariat avec Culture Commune, Scène Nationale du bassin Minier du Pas de Calais.

> A la Condition Publique avec des habitants de Roubaix en collaboration avec des Centres Sociaux de la ville.

En 2014 :

- > Avec les habitants et usagers du Centre social des Chênes (Ermon 95).
- > Au Centre André Malraux d'Hazebrouck avec des habitants d'Hazebrouck et alentours (association Coup de pouce à Merville, abonnés du théâtre...)

En 2016 :

- > A Coudekerque-Branche, en partenariat avec le Réseau Insertion et Culture du Département du Nord.
- > A Armentières, en partenariat avec le PLIE Flandre-Lys (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi), le CIFL (Culture Insertion en Flandre Lys), le Centre Socio-Educatif d'Hazebrouck et le Département du Nord.
- > A Loos, en partenariat avec l'AREFEP.

En 2017 :

- > Avec les Pôles de psychiatrie Adultes 59G07 et Adolescents 59I03 à Armentières dans le cadre de La Semaine d'Information sur la Santé Mentale en mars 2017.
- > A Lille avec des usagers du Centre social Marcel Bertrand et des étudiants. Dans le cadre du week-end Arts et Actions organisé à la Gare Saint-Sauveur, à l'automne 2017 / Lille3000.

En 2018 :

- > A Douai avec des adultes en insertion sociale et professionnelle en partenariat avec le Réseau Insertion Culture du Douaisis en février 2018.
- > A Cambrai avec des adultes en insertion sociale et professionnelle en partenariat Insertion Culture du Cambrasis en octobre 2018.
- > A Tourcoing avec le CCAS de Tourcoing en partenariat avec Insertion Culture Tourcoing-Vallée de la Lys en novembre 2018
- > A Hazebrouck en partenariat avec le Plie Flandre-Lys et Culture Insertion Flandre Lys en novembre et décembre 2018

En 2019 :

- > A Houplines avec le CCAS d'Houplines en partenariat avec Culture Insertion Flandre Lys en mars-avril 2019.
- > A Landrecies avec le CSC de Landrecies en partenariat avec Insertion & Culture Sambre-Avesnois en mars 2019.
- > A Tourcoing avec le CCAS de Tourcoing en partenariat avec Insertion Culture Tourcoing-Vallée de la Lys en mai 2019.
- > A Armentières avec le Centre Social Salengro en mai-juin 2019.



A la Bourse du travail | avril 2012 | Armentières.



A la Condition Publique | décembre 2013 | Roubaix.

LES FOUS A REACTION [ASSOCIES]

58 rue Jules Ferry 59280 Armentières | 03 20 48 21 12 | www.lesfousareaction.fr

Contact compagnie : Chloé Lemaire | administration@lesfousareaction.fr

| Compagnie soutenue par la Drac Hauts de France, la Région Hauts de France, le Département du Nord et La Ville d'Armentières |

ARMENTIÈRES

Les « Osez-moi » à la Bourse du travail : excellent travail (théâtral) !

Samedi, la grande salle de la Bourse du travail, place Jules-Guedes, a servi de lieu théâtral pour des entretiens d'embauche un peu particuliers, les « Osez-moi », mis en scène par les Fous à réaction. Les acteurs étaient des personnes de l'école des consommateurs, des stagiaires d'un atelier théâtre et des élèves de l'école du cirque de Lomme.

PAR CATHERINE QUÉTELARD
armentieres@lavoixdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Imaginez la grande salle de la Bourse du travail, avec ses chaises en plastique orange années 70 auxquelles se sont ajoutées des chaises en métal, mises au rebut par la mairie de Lomme. Les tables ont disparu. Les syndicalistes aussi. Les chaises sont disposées par trois – deux spectateurs pour un acteur – tout autour de la salle. Au milieu, un grand espace vide. Sur l'es-trade, William Schotte au violoncelle et Olivier Menu qui a mené les stages de préparation avec Vincent Dhelin, de la Compagnie des Fous à réaction.

Face à face

Un groupe de 26 acteurs, vêtus de noir (« le deuil du travail », glisse Olivier Menu, après coup) entre. Ils sont étonnés. De nous voir ? De voir ou revoir ces lieux ? « On est censés arriver dans une usine vidée de tout », decode Marie, à l'issue du spectacle. Ils nous découvrent, une cinquantaine de spectateurs, assis deux par deux ou seul, et tentent un entretien d'embauche : deux minutes trente pour nous convaincre qu'on doit les employer. Résultat : une heure de bonheur théâtral et humain. Difficile, ce face-à-face ? Au début, un peu, tant du côté de l'acteur que du spectateur qui se doit d'être présent, attentif, voire empathique quand certains racontent une vie « dure, dure » de labeur à l'usine, avec les enfants et les fins de mois difficiles ou une petite pension, à 75 ans. On se laisse emporter dans ces récits qu'on devine vaguement autobiographiques ou les silences en disent aussi long que les mots, où le regard évite de croiser le vôtre. Le visage se fait paysage ; jamais au théâtre



Émilien, élève de l'école du cirque de Lomme, se sert de la chaise pour montrer tous ses talents.

REPÈRES

Osez-moi ► L'idée de cette forme originale est venue avec la pièce « Ohne » de Dominique Wittorski, un auteur belge que les Fous à réaction présentent au théâtre du Nord, du 6 au 14 juin, en partenariat avec Culture commune. « La pièce parle de "sans" (ohne, en allemand), le héros est un immigré à la recherche d'emploi », explique Olivier Menu. Ces « Osez-moi ! » ne seront pas intégrés au spectacle du théâtre du Nord mais pourront se produire ailleurs. À Armentières, les stages ont été menés en partenariat avec la ville et c'était gratuit, comme la représentation.

on ne voit de si près les acteurs et ceux-ci, là, ne sont pas maquillés. Mais l'imagination opère ici aussi. Louise-Marie improvise magistralement. Elle avouera après coup avoir raconté une histoire différente à chacun (neuf spectateurs différents !). Lydie joue l'entretien où c'est elle qui pose les conditions d'embauche, les soumettant aux horaires de son fils à qui elle téléphone de son portable. Élise postule à l'Élysée ! : « Un job pour cinq ans. » Catherine veut redécorer l'endroit pour le transformer en salle de danse et termine en vous entraînant dans quelques pas de tango. Isabelle, championne de l'humour noir, se fait fort de s'occuper de vous « de votre naissance à votre mort, et même après » ! Nina,

la circassienne, vous raconte l'histoire d'une petite bête qui monte qui monte, tandis que son camarade Émilien se sert de la chaise pour tout sauf pour s'asseoir ! Ces entretiens individuels sont ponctués de rassemblements au centre, de notes de musique, des mots de Joël Pommerat, un extrait des *Marchands*, dit par Olivier Menu. Un genre de haka a lieu : deux groupes marchent l'un contre l'autre pour évoquer la compétition du travail. Ils quittent la scène sur un *Bella Ciao* murmuré, accompagné au violoncelle. Les acteurs s'apprennent à une seconde représentation, avec d'autres spectateurs. Les spectateurs repartent avec ces histoires courtes si diverses. Un excellent travail sur le travail ! ■

« Osez-moi ! » : trois minutes pour convaincre que vous êtes la bonne personne !

Onze Armentériens (surtout des Armentériennes) participent à un stage de théâtre gratuit à la Maison des artistes. Mené par Olivier Menu, comédien et metteur en scène de la Compagnie des Fous à réaction, ce stage, ouvert à tous les Armentériens, gratuit grâce à la participation de la ville, prépare un spectacle qui sera donné à la Bourse du travail, dans la grande salle, le 31 mars. Son thème : « Osez-moi ! », une citation de Valère Novarina. Il a attiré Marion, une habituée des stages des Fous à réaction.

Speed dating

« C'est présenté à la manière d'un speed dating », explique Olivier Menu : trois minutes pour convaincre l'autre que vous êtes la bonne personne, celle qu'il lui faut. « Il faut que les gens vous désirent... », glisse le comédien. Ce peut être pour le travail, le désir amoureux... Le champ est vaste. Jennifer, en CDD, passe de nombreux entretiens d'embauche. Elle vient là pour vaincre sa timidité. Marie aime le théâtre tout simplement. Lydie participe en famille avec son fils Lenny. Elle est conquise. Les exercices prennent des airs de jeu, de la marche à différentes allures aux phrases qu'elles s'adressent les unes aux autres. Tout en travaillant la concentration, le geste et le ton juste. Au fil des deux heures et demie que dure la séance, les corps se délient, les langues aussi. « Ce sera des vrais spectateurs ou des comédiens comme nous ? », demande Louise-Marie, parlant du spectacle. « Des gens que vous pourriez inviter, c'est gratuit », précise



Olivier Menu donne ses consignes d'exercices, une série de jeux théâtraux qui font entrer les stagiaires dans le vif du sujet.

Olivier Menu. « On peut s'inscrire sur le site de la ville », enchaîne Lydie. « Il y aura deux spectateurs pour un acteur, poursuit le comédien. Toutes les trois minutes, au signal sonore, changez ! ». La musique sera assurée par William Schotte, un habitué des spectacles des Fous à réaction. Deux autres groupes d'une douzaine de participants partageront la scène avec ces stagiaires : les personnes de l'école des consommateurs qui suivent un atelier depuis janvier, avec Olivier Menu et Vincent Dhelin, et une équipe de l'école du cirque de Lomme. De quoi varier les « Osez-moi ! ».

Ohne signifie « sans »

L'idée de cette forme originale est venue avec la pièce *Ohne* de Dominique Wittorski, un auteur belge

que les Fous à réaction présentent au théâtre du Nord, du 6 au 14 juin, en partenariat avec Culture commune. « La pièce parle de "sans" (ohne, en allemand) ; le héros est un immigré à la recherche d'emploi », explique Olivier Menu. Ces *Osez-moi !* ne seront pas intégrés au spectacle du théâtre du Nord mais pourront se produire ailleurs. « Que les gens récupèrent leur parole propre » est le but de ces faux entretiens (d'embauches ou autres) qui se jouent des codes. « Ce n'est pas écrit, il y a une part d'improvisation », précise Olivier. Ça promet du plaisir théâtral ! ■

CATHERINE QUÉTELARD

► Samedi 31 mars à 14 h 30 et 16 h 30 à la Bourse du travail d'Armentières (place Jules-Guesde). L'entrée est gratuite mais le nombre de place est limité. Réservation obligatoire au ☎ 03 20 48 21 12, ou administration@lesfousareaction.fr

LA VOIX DU NORD

Lundi 25 octobre 2014

ILS OSENT IMPROVISER UN SPEED-DATING POUR LES 25 ANS DU CENTRE MALRAUX

HAZEBROUCK. À l'occasion des 25 ans du centre André-Malraux, la compagnie Les Fous à Réactions a lancé un projet théâtral participatif ouvert à tous les amateurs de plus de 15 ans souhaitant vivre une aventure artistique. L'initiative a débuté dans un climat presque confidentiel ce week-end. Ils n'étaient en effet qu'une poignée à avoir emboîté le pas et répondu à l'appel de Vincent Dhelin, le directeur de compagnie. Les volontaires se sont retrouvés dès vendredi soir et durant tout le week-end dans la salle Ferdinand-Buisson. Presque intimidés de se retrouver seuls sur le devant de la scène, ils ont bien vite été rassurés par les propos du maître de répétition.

Présentation publique samedi

« Un autre atelier composé d'une dizaine de personnes en insertion sociale ou professionnelle répètent et jouent déjà en semaine depuis le 26 septembre. Tout le monde sera donc réuni pour une présentation publique samedi (18 octobre) à 18 h 30 et offrir un joli spectacle d'improvisations aux spectateurs présents. » À la manière détournée d'un speed-dating, ces rencontres furtives où l'on se présente professionnellement, poétiquement ou sentimentalement, il s'agira dès lors pour chaque participant de préparer un entretien individuel théâtralisé de deux ou trois minutes pour un ou deux spectateurs. Chaque rencontre se terminera inmanquablement par la formule « J'ai 25 ans : osez-moi ! ». ■ G. WALLAEYS (CLP)



Roubaix: Des anonymes théâtralisent leur présence face à l'autre

PUBLIÉ LE 15/12/2013

Par M. G.

Céline est une jeune femme discrète, qui assume tant bien que mal son manque de confiance en elle. Mais hier, elle en a joué, par la grâce du théâtre et du spectacle *Osez-moi*, à la Condition Publique.



PILE

THÉÂTRE

Céline est une jeune femme discrète, qui assume tant bien que mal son manque de confiance en elle. Mais hier, elle en a joué, par la grâce du théâtre et du spectacle *Osez-moi*, à la Condition Publique.

« *L'idée est venue il y a un an et demi* », raconte Vincent Dhelin, créateur du spectacle avec Olivier Menu. Sur la base d'un spectacle montrant l'incommunicabilité entre un chômeur et un agent du service de l'emploi, l'idée lui a pris d'inverser le rapport : « *Au lieu de venir pour demander quelque chose, la personne vient pour proposer ce qu'elle sait faire. Ou ce qu'elle aimerait faire.* » Dans ce qui est un projet théâtral mais aussi d'insertion, les deux hommes de scène ont travaillé avec trois groupes, envoyés par des associations, le foyer de jeunes travailleurs, mobilisés par les médiateurs culturels de la Condition publique. Le résultat est plus une performance artistique qu'une pièce à proprement parler. « *Le texte n'est pas figé : c'est un travail sur la rencontre. On part de ce que les gens sont.* » Des acteurs de circonstance qui n'ont qu'un schéma de parole, et qui, plus surprenant encore, délivrent leur message devant les spectateurs. Par séquences, rythmées par la musique de William Schotte, ils vont de bureau en bureau donner la vision imaginée d'eux-mêmes. Céline parle de son rêve de danseuse étoile, Didier de son envie de créer une société de biocosmétique. « *C'est le public qui a plus peur que nous* », sourient les participants, fiers de ce contre-pied à leur difficulté à aller vers l'autre. M. G.

Deux minutes pour convaincre un employeur... Ils ont osé et réussi !

À la Bourse du travail, s'est joué un drôle de manège. Des demandeurs d'emploi inscrits au Plan local d'insertion par l'emploi (PLIE) Flandre-Lys se sont exercés à passer des entretiens d'embauche... devant un public.

PAR ANGÈLE BAYEUL
armentieres@lavoixdunord.fr

ARMENTIÈRES. Un speed-dating. Une manière nouvelle et différente d'envisager un entretien d'embauche. D'autant plus quand il est joué !

Dans une salle du rez-de-chaussée de la Bourse du travail, une dizaine de demandeurs d'emploi inscrits au PLIE Flandre-Lys ont joué leur propre rôle le temps d'une demi-heure. Osez-moi, le titre de leur représentation, parle de lui-même pour l'exercice entrepris. « Bonjour, je suis Chantal, et je vais vous raconter le secret de fabrication d'une bonne frite. » Les

« Bonjour, je suis Chantal, et je vais vous raconter le secret de fabrication d'une bonne frite. »

présentations sont faites. Cette piécette est le fruit d'une collaboration entre le PLIE et la troupe des fous à réaction. Leur objectif ? Permettre aux demandeurs d'emploi de reprendre confiance en eux et d'améliorer l'estime de soi. En seulement cinq semaines. Pour ça, rien de tel que des exercices théâtraux. Aux manettes, les deux comédiens Vincent Dhelin et Olivier Menu : « Nous avons essayé de rendre la recherche d'emploi humaine et ludique, en l'abordant par



Chaque acteur a deux minutes pour convaincre ses interlocuteurs. La fin du temps est donnée par la reprise de la mélodie par la contrebasse de Marie Eberé.

le biais de la culture, pour que ça devienne un plaisir », explique Olivier Menu.

Et le résultat est là. Dans la salle, une contrebassiste, Marie Eberé, donne le rythme. Comme dans un jeu de chaises musicales, chaque acteur s'assoit face à un ou deux spectateurs, improvisés recruteurs. Pendant deux minutes, on évoque une expérience, une compétence, un travail du passé. Et toutes les prestations sont ponctuées par un « Osez-moi ! ». Les mots sont par-

fois mâchés et les mêmes phrases parfois répétées, mais sans nul doute, la mission est réussie pour ces demandeurs d'emploi. Willy Plancke, intervenant pour le centre socio-éducatif d'Hazebrouck, est ravi : « Ce n'est pas facile pour eux. Beaucoup sont très timides et ils ont su vaincre cette timidité. Nous sommes contents de ce que nous avons construit grâce à cette initiative innovante, qui apporte des outils plus adaptés pour la mise en confiance de tous. » ■